

# JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE."

J. A. CHAGNON, Directeur-Gérant.

La Société d'Imprimerie de Waterloo, PROPRIETAIRE.

Vol. XVI.

WATERLOO, P. Q. JEUDI, 28 OCTOBRE 1897

No. 38.

## Cartes d'Affaires

**AVOCATS**

**CHS. THIBAUT**  
AVOCAT, Waterloo, P. Q. — Se charge des affaires des Etats-Unis et du district de Bedford. — Bureau, Bâtisse du Journal.

**J. A. JACQUES,**  
AVOCAT, Waterloo, P. Q. — Bureau: Dans la bâtisse de D. Fontaine, voisin des bureaux du JOURNAL. Agent pour la meilleure compagnie d'assurance sur la vie "Fire Empire".

**D. DAREY, E. C. L.,**  
AVOCAT, Waterloo, P. Q., Rue Foster. Suivra toutes les Cours du District.

**F. X. A. GIROUX,**  
AVOCAT, Sweetburg, P. Q. Suivra toutes les Cours du District.

**H. THOS DUFFY**  
AVOCAT Sweetburg P. Q.

**T. AMYRAULD,**  
AVOCAT Sweetburg, P. Q.

**ILF. TOURNIGNY, L. L. B.**  
AVOCAT  
Rue Principale, en face de l'Hotel-de-Ville.

**MACOC, P. Q.**

**A. DURANLEAU,**  
B. A. L. E. L.  
AVOCAT. Bureau: 1608, rue Notre-Dame, Montréal.  
S'occupe spécialement des affaires des districts de Bedford et de Montréal.

**NOTAIRES**

**LOUIS JODOIN,**  
NOTAIRE-PUBLIC, Waterloo, P. Q.  
Bureau: Vis-à-vis le Bureau de Poste

**J. R. TARTRE**  
NOTAIRE.  
Secrétaire des Ecoles Catholiques de la ville, et secrétaire du Conseil du comté de Shefford. Waterloo, P. Q.

**P. J. S. PELTIER,**  
NOTAIRE-PUBLIC, Valcourt, (Ely) P. Q.

**DOZOIS & L'ECUYER,**  
NOTAIRES-PUBLICS — Granby, P. Q.  
Prêts d'argent, agents d'collection, J. L. Dozois P. A. L'ECUYER.

**LOUIS JODOIN, N. P.**  
GESTE de la Cie d'Assurance contre le Feu, Phoenix de Londres, pour le District de Bedford.  
Fonds de Réserve.....\$3,000,000  
Dépôt Canadien.....200,000  
Risques Commerciaux et de cultivateurs spécialement sollicités.

**L. A. AUDET,**  
NOTAIRE-PUBLIC, Magog, P. Q.

**J. M. BOURGEOIS,**  
NOTAIRE-PUBLIC, Secrétaire de la Municipalité, Lawrenceville, P. Q.

**J. RAICHE,**  
NOTAIRE, et Agent d'Immeubles. Argent à prêter  
Roxton-Falls, P. Q.

**MÉDECINS**

**DR. J. D. PAGÉ,**  
MÉDECIN & CHIRURGIEN, Waterloo, P. Q.  
Successeur du Dr Frégeau, rue Foster. Consultations à toute heure.

**DR. J. F. R. C. PHELAN,**  
MÉDECIN & CHIRURGIEN, coin des rues Lewis et de la Cour. — Waterloo, P. Q. Consultation à toute heure.

**DR WOLFRED P. NELSON**  
MÉDECIN-VÉTÉINAIRE, Bureau et résidence à côté de l'église catholique, rue Lewis. Waterloo P. Q.

**H. SYMONS, L. D. S.**  
CHIRURGIEN-DENTISTE, Résidence: Rue Foster, Waterloo, P. Q. Spécialité: Préservation des dents naturelles. Dents artificielles artistiques etc.

**Auguste Mathieu,**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN  
RUE PRINCIPALE,  
GRANBY, P. Q.

**PURE LEAF GOLDEN LEAF**  
(FEUILLE D'OR)  
**TABAC COUPÉ**  
Délieux pour la Pipe  
CE TABAC fait les délices de ceux qui aiment un tabac aromatique et pur. Il est fait par les plus grands manufacturiers de tabacs coupés ou en poudre du Canada.  
**B. HOUDE & CIE**  
QUEBEC.  
Nos tabacs à priser sont célèbres  
ACHETEZ-EN.

**CENTRALVERMONT**  
Depuis dimanche, 27 juin, 1897, les convois circulent comme suit:  
ALLANT A L'OUEST  
Train de la malle pour Montréal laissant Waterloo à 6:35, Granby à 7:15, Farnham 7:42, Marville 8:07, arrive à Montréal à 9:15.  
Train mixte laissant Waterloo à 2:15 p.m., Granby, 3:30; Farnham, 4:45; arrive à St-Jean à 6:45 p.m., faisant connexion avec les trains pour St-Albans, Burlington, New-York, Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre ainsi que pour Montréal, où il arrive à 8:20 p.m.  
ALLANT A L'EST  
Trains mixtes laissant St-Jean à 9:55 a.m., Farnham 10:55, Granby à 12:20, arrivent à Waterloo à 1:25 p.m.  
Train de la malle laissant Montréal 4:45 p.m.; Chambly Canton 5:30 p.m.; Marville 6:45 p.m.; Granby 6:44. Arrive à Waterloo à 7:22 p.m.  
W. BALLWIN, Directeur général, S. W. CUMMING, Agent général des Passagers.

**DIVERS**

**ONESIME JOYAL,**  
Hôtelier, Notre-Dame de Bonsecours (St-Jean-Nord) P. Q.  
M. Joyal, qui tient cet hôtel, a résolu de ne rien négliger pour donner satisfaction à ceux qui s'y arrêtent chez lui. Les voyageurs peuvent être certains d'être toujours bien traités à n'importe quel heure. Ils se présentent.

**AVIS PUBLIC**  
La société existant entre les soussignés, sous les noms et raison de "P. & H. Gobeille" a été, ce jour, dissoute de consentement mutuel.  
Waterloo, 14 sept. 1897.  
PIERRE GOBEILLE, HECTOR GOBEILLE.

**GEO. H. MARTIN,**  
**PLOMBIER**  
Et poseur d'appareils pour la vapeur et l'eau chaude.  
Réparations de pompes de toute sorte.  
Rue Foster, à côté du magasin de Rockwell Waterloo. T. A. 55.

**AGENTS DEMANDES** — Pour obtenir des commandes pour une pépinière canadienne responsable. L'expérience n'est pas nécessaire. On paiera un salaire et les dépenses, on ne commettra aucune erreur. Bon territoire à disposition.  
Adresse — Brown's Bay, Co., Brown's Bay, P. Q.

**Avez-vous attrapé un mauvais rhume? Toussez-vous? Etes-vous enroué? Si vous dites oui**  
Achetez une bouteille de  
**SIROP DE GOMMES**  
C'est le meilleur remède connu  
Bouteille grande 3 ozs pour 25 cents à la  
**Pharmacie Du Berger,**  
WATERLOO, P. Q.

Le "JOURNAL DE WATERLOO" est imprimé et publié dans la bâtisse du JOURNAL, coin des Rues Foster et Young Waterloo, P. Q., par "La Société d'Imprimerie de Waterloo" propriétaire-imprimeur-éditeur.

## LE ROYAL PROSCRIT !

Par PAUL FEVAL.

**DEUXIEME PARTIE**

**LA CAVALIERE**

XIII

COMMENT CET AGNEAU DE NICAISE REVINT AU BERCAIL TRANSFORMÉ EN LOUP.

(Suite.)

Il regarda désormais les traces de sang qui était partout sur le plancher.

—Bah! bah! marmotait-il presque gaiement. Elle souffle! Quel brin de fille, tout de même!

Au lieu de retourner vers le lit, cependant, il ouvrit l'armoire d'Hélène qu'il avait aidé lui-même à ranger dans la matinée. Il y prit diverses hardes, choisies avec soin et en fit un paquet. Après quoi, il déterra sous un énorme paquet de draps de lit, une paire de vieux pistolets de guerre qui avaient appartenu au bonhomme Olivat. Il les chargea de poudre abondamment; il les bourra de toute sa force et coula dans chaque canon trois balles, dont la dernière restait en vue à un demi-pouce de la gueule.

—Le coquin! dit-il. Si je les lui loge dans le ventre, je promets bien de faire un joli cadeau à Notre Dame de Béhonne!

Il cacha les deux pistolets ainsi terriblement chargés sous son pourpoint. Ce n'était pas tout encore. Il reprit sa lanterne et gagna le foyer dont il remua les cendres avec la pincette. La pincette rendit bientôt un son clair en touchant un objet métallique.

—Tout ce qu'il a dit aux autres est vrai! grommela-t-il. Voilà la chose!

Et il se saisit de la clef, perdue dans les cendres.

—Parce que, reprit-il, faut qu'elle mange un brin, la demoiselle. Elle n'a volontiers rien en sous la dent depuis sa soupe de midi, quand nous allons repasser le cabaret de Droisy sera fermé.

Il ouvrit la porte de gauche pour descendre à la cuisine, et revint bientôt avec du vin, du pain et de la viande froide.

—Là! fit-il on peut l'éveiller maintenant.

Il s'approcha du lit et appela bien doucement:

—Demoiselle! demoiselle Hélène!

Celle-ci se mit aussitôt sur son séant.

—Qu'y a-t-il? demanda-t-elle le bonhomme a-t-il pris mal?

Nicaise baissa les yeux.

—Ah! reprit-elle, j'étais encore à Bar-le-Duc!... et je rêvais de Mariote!... qu'est-ce que j'ai donc à la tête: fatout!

Il ouvrait la bouche pour répondre, quand elle poussa un grand cri:

—Mariote! j'ai vu Mariote! et ce n'était pas en rêve.

Nicaise garda le silence.

—Mariote! ma petite fille, mon cœur! reprit-elle avec un sanglot. Ils ont enlevé Mariote!

ce scélérat de Ledoux que toi, Nicaise, et ma bonne conscience.....

—Tu me bats sur le cœur! dit Hélène.

—Bien, bien. Est-ce que je ne sais pas qu'un lien de le lier vous avez risqué votre vie pour le défendre!

Il mangeait de toute son âme mais il avait l'œil humide et il montrait, avec une cuisante douleur, ce qu'il tenait à la main, la blessure d'Hélène.

—Mais comment sais-tu cela? demanda-t-elle étonnée. Je ne l'ai dit à personne!

—Je crois bien! Vous étiez sous clef! C'est l'histoire. Laissez-moi conter, demoiselle. N'ayant donc pas mangé depuis le goûter, et me sentant creusé par mon chagrin, moi, ça me produisit cet effet-là, la peine, j'entrai au cabaret de Droisy, à trois lieues d'ici, sur la route, pour demander un morceau de pain avec une chopine. J'étais si triste que ça ne me suffit pas. A ma troisième chopine et à mon troisième morceau aussi, on ne peut pas boire sans manger, pas vrai, demoiselle? Envahissant le bouchon. J'aime mes aises, vous savez; je m'étais installé dans un bon petit cabinet, clos comme une boîte, où les vents comme ne venaient point. Vous auriez fait comme moi, car vous soignez joliment votre corps. Enfin n'importe. Les malandrins tapèrent sur les tables, demandèrent du vin, du brandevin, le diable, quoi! mais ils ne me virent pas plus que si j'avais été à la cave. Moi, je les voyais par les fentes de ma porte. Et devinez qui c'était? le boiteux de là bas, au Lion d'Or.....

—Un des assassins de mon père!

—Deux! car le juif portugais était avec lui. Trois! car M. Ledoux les suivait!

—Cartouche! s'écria Hélène.

—Ah! mais non, répliqua le fatout. Ça, c'est une erreur de ma part.

—Je ne sais pas trop, demoiselle. Je crois plutôt que c'est moi qui ai fait mon paquet.

—C'est vrai..... c'est vrai? Embrasse-moi, Nicaise!

—Pour ça, demoiselle, avec bien du plaisir!

Elle le serra d'un effort nerveux contre sa poitrine.

—Tu ne t'en iras plus jamais, n'est-ce pas, murmura-t-elle.

—M'est avis qu'on non, demoiselle, jamais!

Il hésita et poursuivit avec sa voix dolente d'autrefois:

—Si seulement vous saviez... Mais Hélène le repoussa comme elle l'avait attiré.

—Mariote! reprit-elle. Où est Mariote?

—C'est donc fini déjà? soupira le pauvre fatout.

—Et comme Hélène répétait: Mariote! Mariote! il approcha du lit la table où était le pain, le vin, la viande froide et la lanterne.

—Puisque c'est fini, dit-il, récolument, mangez voir un petit. Vous faut des forces. Moi, pendant cela, je vas vous narrer mon histoire.

Je ne sais comment la chose se fit, mais Hélène ne mangea point, malgré son long jeûne; au contraire, le fatout, qui avait bien souppé, raconta son histoire la bouche pleine.

—Il y a donc, commença-t-il en versant à Hélène un large verre de vin, que, sur son refus, il but d'une avalée, il y a donc, demoiselle, que vous voulez devenir un chrétien pour de l'argent.....

—Passé, dit la grande fille, d'une voix pleine de repentir. Dieu m'a punie!

—Oui bien! et il a eu raison, demoiselle. Ça me fait honneur tout de même d'avoir été du même avis que le bon Dieu. Ne vous fâchez pas, c'est des compliments que j'allais vous faire. Par quoi, en m'en allant, je me demandais tout le long de la route: C'est-il possible qu'elle ait des idées pareilles dans la tête, elle, la demoiselle, qui est la bonne des bonnes! faut qu'on lui ait jeté un sort!

—On m'avait jeté un sort! murmura Hélène.

—Bien sûr et bien vrai. Je m'ajoutais: Elle ne le fera pas ma parole sacrée! vous verrez qu'elle ne le fera pas!

—Avez-vous qui? —Avec M. Raoul, à qui j'avais confié deux mots avant de partir.

—Toi! malheureux, toi!

—Pas si bête, vous verrez bien!

—Je veux courir après elle! s'écria Hélène qui fit un mouvement pour se lever.

—Comme de raison, demoiselle, répliqua Nicaise. Ça ne fait pas l'ombre d'un doute, mais attendez la fin. Voyant donc que vous n'aviez pas commis la faute, j'ai payé le cabaretier et je suis sorti par la porte de derrière. Piètre Gadoche avait dit encore qu'il ne restait pas chez vous un seul cheval; en conséquence de quoi, j'en ai emprunté deux au pâturage là-bas, qui sont tout sellés et bridés à l'écurie, mangeant l'avoine comme moi, et comme moi prêts à partir.....

—Et, ajouta-t-il en repoussant son assiette et son verre, vides tous deux, pour se lever et redresser sa robuste taille, qui était belle, après tout, quoique un peu dodue, je crois que je ne suis plus un poltron, demoiselle. Vous pouvez bien venir sous ma garde. La dernière peur que j'ai eue, c'est de vous voir morte. Trébigre! celle-là par exemple, c'était une solide peur! Mais pour ce qui est des loups, des hommes ou des diables, eh bien, je suis comme tout le monde.....

Il se reprit et rectifia d'un ton véritablement viril:

—Comme tout le monde qui est brave et solide, s'entend, demoiselle!

Hélène le regardait de tout ses yeux.

—Or donc, poursuivit-il, avez-vous de la vigueur assez pour faire vingt lieues à cheval? C'est la distance pour retrouver votre Poupette et l'assassin du bonhomme. Si vous ne pouvez pas, j'irai tout seul et aussi bien ça reviendra au même, car c'est moi qui tuerai le Gadoche, vous savez?

—Ce sera le bourreau! dit Hélène d'une voix sombre en descendant de son lit.

—Savoir! quand on les tient il ne faut pas les laisser s'en aller. Ecoutez! il m'a trop taquiné, quand il s'appelait M. Ledoux, ce coquin-là! J'ai mon idée.

Hélène fit quelques pas en s'appuyant à son bras.

—Eh bien, demanda Nicaise, vous êtes trop faible, pas vrai, demoiselle?

—Hélène répondit:

—Partons!

XIV

DES GENS QUI HABITAIENT LES DIVERS ETAGES DE LA MAISON-ROUGE.

Le Havre-de-Grâce ne ressemblait guère alors à l'immense cité que nous voyons aujourd'hui s'étendre des galets de Sainte-Adresse jusqu'aux falaises Sainte-Honorine, englobant la montagne d'Ingoville, les anciens travaux de Vauban, la plaine Saint-Nicolas, le village de l'Europe, consacré enfin, comme une marée montante engloutit les grèves, le lieu où fut la tour François Ier et le terrain où se dressait la citadelle.

En 1718, la vieille ville du Havre, qui comptait pas plus de cinq mille habitants, serait ses maisons autour du bassin du roi; la nouvelle ville qui avait été sous Louis XIV le siège principal de la compagnie des Indes, éparpillait derrière le bassin Vanban ses bâtiments neufs, mais déjà abandonnés.

Il y avait en effet une propension haineuse et jalouse à faire partout le contraire de ce qu'avait fait le grand roi.

La compagnie des Indes était maintenant à Lorient, qu'elle fit autre et où elle mourut, étranglée par la vertueuse amie de Philippe d'Orléans: l'Angleterre.

C'était un véritable désert que ce côté neuf de la ville du Havre, dont les habitants, presque tous attachés à la compa-

gnie, avaient suivi la compagnie Bretagne.

Au temps où florissait encore la ville neuve abandonnée, il y avait une "maison banale" comme on appelait alors les établissements de santé, terrestres ou maritimes, car il ne faudrait pas croire que notre siècle ingénieux ait inventé ni les eaux thermales ni les bains de mer. Cette maison, déplorablement déchaue comme tout le reste était située à une petite demi-lieue de la ville, et non loin de la falaise Sainte-Honorine. Elle était la propriété d'une pauvre femme malade qui ne sortait plus guère de son lit. Cette bonne femme avait une histoire.

Dix ou douze ans auparavant, elle avait été conduite à l'hôtel par un jeune homme qui venait on ne savait d'où, mais qui était beau comme un séraphin. Il portait un nom an glais: Peter Gaddosh. Peu de semaines après son mariage, il avait épousé une autre femme à Rouen, puis on ne l'avait plus revu.

Suivant toute apparence, la bonne femme de la Maison-Rouge, comme on appelait l'ancien établissement banal, était la première épouse de notre bandit, collectionneur d'alliances, et précurseur en action des apôtres bavards du divorce, à moins qu'il n'y en eût d'autres avant elle. Celle de Rouen eût été alors la seconde. Nous parlerons tout à l'heure de la dernière.

Nous arrivons au Havre-de-Grâce cinq jours après notre départ de Nonancourt. Rien ne s'était passé d'important pendant cet intervalle, et le chevalier de Saint-Georges n'avait point encore réussi à franchir la mer, car certain petit cutter à la fringante voilure croisait incessamment en rivière, échangeant avec la terre de fréquents et mystérieux signaux. Ce cutter attirait l'attention des garde-côtes beaucoup, et encore plus celle d'une autre espèce d'observateurs qui n'étaient point à la solde du Gouvernement français.

Contre l'habitude, la Maison-Rouge avait en ce moment plusieurs hôtes, tous arrivés depuis peu. La propriétaire en avait affermé les divers étages.

Un rez-de-chaussée, habitait un couple paisible et presque sauvage: une femme et un homme: une grande belle femme qui s'échappait parfois à parler roide, un bon gros garçon vous ayant un air d'importance qui semblait toute neuve.

Au premier étage vivait un singulier sire qui avait fait fortune aux Indes, d'où il avait rapporté, outre une terrible quantité de roupies, un teint fort basané et une énorme barbe. Ce personnage semblait âgé d'une cinquantaine d'années, et souffrait de toutes les incommodités que l'on gagne aux Indes. Il avait avec lui son médecin ordinaire: un Indien aussi, basané et barbu.

On l'appelait le Banian, bien qu'il eût, sans aucun doute, un autre nom. Il était revenu en Europe expressément pour se marier et comptait repartir avec sa femme pour le paradis de Brahma.

A Continuer

STANSTAD JUNCTION, P. Q., 12 août 1893.

M. C. C. RICHARDS & Co.

Messieurs. — Je tombai du pont conduisant d'une plateforme à un char chargé pendant que j'allais à mes hommes à décharger un char de grain. La traverse s'en alla en bas en même temps que je chargeai que j'avais sur les épaules et je tombai sur le bout des dormantes, m'infligeant une blessure sérieuse à la jambe. Elle se serait fracturée si elle n'eût pas été très charnue. Au bout d'une heure je ne pouvais faire un pas. Je commençai à maudire le LINIMENT MINARD et le troisième jour j'allai à Montréal pour affaires et pus aller partout en m'aidant d'une canne. Au bout de dix jours j'étais presque bien. Je puis sincèrement le recommander comme le meilleur liniment que je sache être en usage.

Bien à vous,  
C. H. GORDON.

Le Spécifique du jour contre la Toxé.

A vendre partout, à 25c. le flacon.

Mrs. Co., 55 Wellington, Montréal.

Prunel



JOURNAL DE WATERLOO

FONDEUR 1852. Journal hebdomadaire, paraissant le Jeudi de chaque semaine.

Imprimé et publié à Waterloo, Que., dans le bâtiment du "Journal", coin des rues Young et Foster.

La Société d'imprimerie de Waterloo

ABONNEMENTS: Canada et Etats-Unis, 1 an \$1.00, 6 mois \$0.50. Une réduction de 20 pour cent sera faite à ceux qui paieront d'avance...

ANNONCES: Première insertion, 10 cents la ligne. Toutes réclames non payées 5 cents la ligne.

JOURNAL DE WATERLOO, on à J. A. CHAGNON, Directeur-Gérant. Waterloo, P. Q.

"JOURNAL DE WATERLOO" Jeudi 28 Octobre 1897

On annonce, comme certaine, la nomination du juge Routhier comme lieutenant gouverneur du Nord-Ouest.

Un extra de la Gazette Officielle en date du 23 octobre, contient une proclamation du lieutenant-gouverneur convoquant les membres du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative...

En vertu d'une proclamation en date du 2 octobre courant, les messieurs dont les noms ont été nommés conjointement coroner pour le district de Bedford, savoir: MM. Frederick A. Cutter, médecin, du village de Sutton...

Le Dr Fiset, M. P. pour Rimouski, vient d'être nommé sénateur en remplacement de l'hon. Robitaille. Le sénat, contre lequel la presse libérale s'est élevé avec tant de violence lors de la dernière session...

Le gouvernement fédéral vient de fixer la date des trois élections à faire dans les comtés de Témiscouata, Arthabaska et Rimouski. La nomination aura lieu le six novembre, et la votation le treize.

De loin arrive quelquefois les nouvelles de sa propre localité. Mais ces nouvelles, comme la boue de neige, grossissent en chemin et nous sont le plus souvent renvoyées complètement défigurées. C'est ainsi que la Patrie, rendant compte de la visite de nos députés dans quelques localités de Shefford, transforme le voyage bien ordinaire de MM Parnelee et de Grosbois en tournée triomphale.

Le couperet de la guillotine libérale, qui fonctionne à qui mieux par tout le Canada, a déjà fait plus d'une victime dans le comté de Shefford. Mais s'il faut en croire la rumeur, de nouvelles victimes devront tomber sous son tranchant impitoyable.

Les organes du libéralisme s'extasiaient en face de l'emprunt Fielding négocié à 2 1/2. Cet emprunt prouve une chose: c'est que les conservateurs, qui ont gouverné sans interruption pendant dix-huit ans, ont assis bien solidement le crédit du Canada.

On n'a pas oublié les calculs que ces bons partisans de Wilfrid Laurier faisaient sur le chiffre de la dette publique, pendant la campagne électorale de 1896. Selon eux si on ne prenait tous les moyens possibles de diminuer la dette du Canada, c'était la ruine du pays à courte échéance.

qu'ils sont au pouvoir ils ne chantent plus sur le même ton, et un emprunt de dix ou quinze millions n'est plus rien pour ces prétendus économistes.

Tentative Ma honnête

Les organes du gouvernement Marchand s'occupent, à l'heure qu'il est, à publier aux quatre coins de la province, que les membres de l'ex-gouvernement Flynn trompaient le peuple en le trompant, durant la lutte électorale du printemps dernier, qu'ils avaient rétabli l'équilibre dans nos finances, si misérablement délabrées sous le régime Mercier.

Voici comment le Courrier du Canada répond à cette audacieuse prétention des feuilles rouges: "Le gouvernement Marchand vient de publier, dans la 'Gazette Officielle,' une botte de chiffres qui constitue la plus odieuse tentative de tromper le public, dont nous ayons mémoire. Avec ces chiffres, MM. Marchand, Stephens, DeClèves et Cie, veulent faire croire que le cabinet Flynn a laissé un déficit de \$979,000, des dépenses ordinaires de \$4,792,361, un écart formidable entre les estimations originales et les dépenses actuelles.

Cette canaillerie officielle ne portera pas bonheur à ses auteurs. Nous ne les laisserons pas en retirer le bénéfice qu'ils en attendent. Les Comptes Publics nous seront bientôt donnés. C'est alors que nous pourrions faire le jour complet sur la manipulation de chiffres, dont le cabinet Marchand vient de se rendre coupable. Dès aujourd'hui, nous pouvons nous rendre compte de leur principal procédé. Les nouveaux ministres ont en cinq semaines pour préparer leur coup. Et voici évidemment la méthode qu'ils ont suivie. Ils ont donné ordre à tous les départements de préparer un état de tout ce qui pouvait être dû et payable, au cours ordinaire de l'administration, dans six, sept, huit ou dix semaines, de toutes les réclamations qui pouvaient être exigibles ou peu plus tôt, un peu plus tard, en un mot, ils ont ramassé tous les comptes qui, régulièrement auraient pu être payables après le 1er juillet, en août ou même en septembre, et ils ont tout payé cela avant le 30 juin, de manière à charger outre mesure l'exercice finissant et à décharger d'autant l'exercice futur.

En même temps ils ont retardé sciemment la perception du revenu, de manière à ne toucher officiellement qu'après le 1er juillet certaines sommes qu'on aurait pu facilement percevoir dans le mois de juin, de façon à diminuer les recettes en même temps qu'on grossissait malhonnêtement les dépenses. Tel est l'un des procédés que l'on a adoptés pour tromper le public.

On a incliné, aussi, sans en faire part, des dépenses incontrôlables parmi les dépenses contrôlables. Par exemple, dans le chiffre de la législation, il y a nous en sommes convaincu, environ \$60,000 pour les élections qui grossissent le chiffre de ce service et qui ne figuraient naturellement pas dans les Comptes-Publics, l'année dernière, et qui n'y figureront pas l'année prochaine.

Voilà donc d'un seul coup \$117,000 que M. Flynn a été obligé de payer durant le dernier exercice, pour une dette contractée par le gouvernement Mercier!! Et les farceurs du 'Herald,' du 'Soleil' et de la 'Patrie' s'écrient en chœur que les dépenses sont plus considérables que les estimés, et que c'est un scandale. Le scandale, ce sont eux qui le donnent en ce moment, par leur monstrueuse tentative de faire voir tout autre qu'elle est la situation.

Epouvantable Catastrophe

Un accident qui rappelle le désastre du pont de Belleil, il y a une trentaine d'années, est arrivé dimanche matin, à quelques milles de New-York sur le chemin de fer New-York Central. Le rapide venant de Buffalo et filant à une grande vitesse allait s'engager sur le pont qui relie les deux rives de la rivière Hudson lorsque le qui sur lequel s'appuyait l'un des bouts du pont s'éroula et une partie du train, soit la locomotive, la voiture des bagages et de l'express et cinq voitures de passagers plongèrent dans 40 ou 50 pieds d'épais d'eau. Les liens qui réunissaient la première partie du train à la dernière s'étant heureusement brisés, trois voitures bondées de voyageurs restèrent sur le bord du précipice. Sans cela la perte de vies aurait été effrayante. Le mécanicien et le chauffeur et au moins 20 passagers ont péri. On compte un égal nombre de blessés. Comme les chars étaient fermés, plusieurs ont flotté assez longtemps sur l'eau pour permettre le sauvetage d'un bon nombre de personnes qui sont sorties, soit par les fenêtres, soit par le dessus du char qu'on enfouait à coups de hache. Le spectacle était quelque chose de navrant.

CETTE FAMEUSE LIGNE DU DRUMMOND

Voilà que, maintenant, dit la Minerve, on annonce que l'Intercolonial ne viendra pas à Montréal, le 1er novembre, via le Drummond. L'expérience de vendredi dernier, où l'express a mis sept heures et demie à franchir la distance entre Montréal et Chaudière, a démontré jusqu'à l'évidence que le Drummond est loin d'être en état de laisser circuler les trains de voyageurs à une allure convenable. Il y a encore énormément de travaux à faire avant que cette ligne ne soit acceptable. Ce n'est là que le premier des désenchantements que ménage au pays cette louche entreprise. L'inauguration par rail remise sine die. A telle enseigne que les gérants du Grand Tronc déclarent n'avoir encore pas eu avis du jour où l'on commença à se servir de leur ligne entre Ste-Rosalie et Montréal.

L'ASSOCIATION DE LA PRESSE

L'assemblée annuelle de l'Association de la Presse des Cantons de l'Est a eu lieu à Sherbrooke le dimanche soir aux bureaux de l'Examiner. L'élection des officiers a donné le résultat suivant: Président, E. R. Smith, du News, de St-Jean; 1er vice-président, A. L. Lance, du Times, de Richmond; 2e vice-prés., L. S. Chagnon, du Daily Record; 3e vice-prés., L. E. Charbonnel, du Chronicle, de Cookshire; comité exécutif, W. A. Morehouse, L. A. Bélanger et E. J. Bédard. M. E. S. Stevens a été réélu secrétaire.

JUDICIAIRE

Présent: Son Honneur le Juge Lynch, Sweetsburg, 14 Oct 1897. Geo. W. Brock vs John Wilkins. Jugement déclarant l'instance périmée, les Demandeurs n'ayant pas procédé depuis plus de trois ans. H. Thos Duffy, pour Demandeur, R. Bédard, pour Défenseurs. Robert M. Bond & al vs J. B. Bond, Bedford. Jugement pour \$177.90. H. Baker, pour Demandeur, S. Constantineau, pour Défenseur. Philibert Groux vs Moise Girard. Les parties sont de Dunham. Le 20 et 24 Oct 1895, le défendeur et sa femme s'en étaient en voiture à la messe de minuit, quand, arrivés à un village de Dunham, vis-à-vis l'hôtel Park, ils furent renversés par la voiture du Défendeur. Celui-ci plaide que la nuit était très noire, et que c'est un pur accident. La cour tient le Défendeur responsable et le condamne à payer \$129.50 de dommages. Baker & Groux, pour le Demandeur, J. C. McCorkill, pour le Défendeur. The Pope Mfg. Co. vs Frédéric Garneau. Jugement pour \$115.70. J. C. McCorkill. The Witham Sash Compy vs Frank Benoit. Jugement pour \$162.31. Geo. Capsey, pour Demanderesse, F. X. A. Groux, pour Défendeur. Francis H. Perkins vs D. Darby. Jugement pour \$1,089.53. C. A. Nutting, pour Demandeur. Wm Curley & al vs Jno. A. O'Dell. Jugement pour \$348.15. G. B. Baker, avocat des Demandeurs. Epimetus Wells vs Walter G. Knesland, Stukely. Action sur capias. Le Défendeur fut arrêté parce qu'il s'était défilé et avait disposé d'une manière étrange de son troupeau de vaches, qui formait son seul bien apparent. La preuve démontra que ces vaches appartenaient à deux de ses frères, mais le défendeur donna lieu de croire à ses créanciers qu'il y avait quelque chose d'anormal. Le capias est annulé, et le Défendeur est libéré, mais sans les frais d'action. D. Darby, pour le Demandeur, H. T. Duffy, pour le Défendeur. Alfred Garneau vs Dame Mattie Duboulet. Jugement accordant séparation de corps et de biens. Garneau & Roy, avocats du Demandeur, F. X. A. Groux, Conseil. C. A. Nutting, pour Défendresse.

rivés un village de Dunham, vis-à-vis l'hôtel Park, ils furent renversés par la voiture du Défendeur. Celui-ci plaide que la nuit était très noire, et que c'est un pur accident. La cour tient le Défendeur responsable et le condamne à payer \$129.50 de dommages. Baker & Groux, pour le Demandeur, J. C. McCorkill, pour le Défendeur.

The Pope Mfg. Co. vs Frédéric Garneau. Jugement pour \$115.70. J. C. McCorkill. The Witham Sash Compy vs Frank Benoit. Jugement pour \$162.31. Geo. Capsey, pour Demanderesse, F. X. A. Groux, pour Défendeur.

Francis H. Perkins vs D. Darby. Jugement pour \$1,089.53. C. A. Nutting, pour Demandeur.

Wm Curley & al vs Jno. A. O'Dell. Jugement pour \$348.15. G. B. Baker, avocat des Demandeurs.

Epimetus Wells vs Walter G. Knesland, Stukely. Action sur capias. Le Défendeur fut arrêté parce qu'il s'était défilé et avait disposé d'une manière étrange de son troupeau de vaches, qui formait son seul bien apparent. La preuve démontra que ces vaches appartenaient à deux de ses frères, mais le défendeur donna lieu de croire à ses créanciers qu'il y avait quelque chose d'anormal.

D. Darby, pour le Demandeur, H. T. Duffy, pour le Défendeur. Alfred Garneau vs Dame Mattie Duboulet. Jugement accordant séparation de corps et de biens. Garneau & Roy, avocats du Demandeur, F. X. A. Groux, Conseil. C. A. Nutting, pour Défendresse.

ECHOS DE PARTOUT

ROCHELLE. M. le Directeur du 'Journal de Waterloo'. Le Curé de Ste Anne de Stukely remercie très cordialement toutes les personnes qui, de proche ou de loin, ont coopéré au succès du bazar de sa paroisse. Il remercie, d'une manière toute particulière, les 'candidates'.

Waterloo qui ont si amuser leur auditoire attentif pendant au delà de deux heures de temps; Merci aux Dames Patronnesses. En somme tout s'est bien passé et le bazar fut un succès. La recette a été de \$616. Communiqué par le curé lui-même.

GRANBY. Les anciens élèves du collège de Granby se proposent de donner une brillante soirée dramatique, vers le commencement de décembre. Ils joueront le 'Triomphe de l'Innocence,' grand drame tragico-comique. Cette occasion il y aura la raffie d'une montre en or absolument neuve, garantie pour 5 ans et évaluée à \$15.00. Hâtez-vous de prendre des chances. Elles sont seulement de 15 centes. Le bénéfice qu'on espère réaliser est pour couvrir une partie des dépenses occasionnées par les importantes réparations et améliorations faites à la bâtisse du collège cette année.

ROXTON FALLS. MM. Chs Thibault, avocat, J. A. Chagnon, rédacteur du 'Journal de Waterloo', Charles S. Cotton, shérif de Sweetsburg et le Dr A. Marier, de St-Joachim, étaient ici samedi dernier, pour affaires professionnelles.

MM. W. Lévesque, A. Tanguay et J. H. Poirier ont été rendre visite, dimanche dernier, au Rvd J. L. Foissey, curé de Ste Podérenthe. Ces messieurs sont revenus enchantés de leur voyage. Monsieur et Madame Chénier, ainsi que leur fils, sont partis de mardi Butte City, Manitoba.

Notre vieux bedeau, M. A. Pettit, en fonction à Roxton depuis 45 ans, est dangereusement malade. Mgr Decelles est allé lui rendre visite la semaine dernière lors de son passage à Roxton Falls.

La température est magnifique, peut-être un peu trop; nos cultivateurs se plaignent de la trop grande écheresse.

Toutes les fromageries sont en creux en pleine opération dans notre canton.

M. le notaire Raiche, victime d'un pénible accident dans lequel il s'était fracturé le pied en septembre dernier, est assez bien maintenant pour se tenir debout. Il espère pouvoir sortir dans quelques jours.

Les étrangers s'accordent à louer le fini de l'intérieur de notre église, dont les travaux viennent d'être achevés par MM. Paquette et Godbout. Il ne manque plus maintenant que des autels pour que nous ayons une des belles églises du diocèse. A ce propos, qu'on soit permis de faire remarquer qu'il y a quinze ou seize ans, à l'arrivée du Rvd M. Santenac à Roxton où il venait prendre charge de la cure de notre paroisse, nous avions un presbytère en ruines—un incendie dans lequel le Rvd M. Larue avait trouvé la mort, venant de le détruire—et notre fabrique avait une dette de plus de \$14,000. Qu'avons nous aujourd'hui? La résidence curiale est sortie de ses

centres plus belle et plus confortable qu'apparavant; le terrain du presbytère et de l'église a été amélioré et planté d'arbres le collège que dirige les Frères Maristes, et le couvent confié aux Soeurs de la Présentation de Marie ont été bâtis, et comme nous le disons plus haut, l'intérieur de l'église a été terminée moins les autels, et la Fabrique a vu diminuer sa dette à \$9,000 environ. Il est vrai qu'une petite réparation de \$6,000 environ a été faite, mais c'était pour les travaux extérieurs de l'église, la toiture, etc. Voilà qui témoigne assurément de l'excellente administration des affaires de la Fabrique par notre dévoué curé, M. l'abbé Santenac. Il faut avouer que bien des fois il a payé de sa poche ce qui manquait pour arriver à joindre les deux bouts. La paroisse devra lui en être reconnaissante.

MM L. N. Lévesque et A. Tanguay, inspecteurs d'occos, doivent partir, dans quelques jours, pour leurs divisions respectives, pour y commencer les conférences qu'ils sont maintenant obligés de donner aux instituteurs et institutrices.

M. Jos. Benoit, hôtelier, a fait des améliorations considérables à son moulin à scie, dans ce village.

SHERBROOKE. Le bazar annuel, sous la direction des Dames de la charité, s'est tenu la semaine dernière, et le résultat en a été des plus satisfaisants.

W. E. Parker, trouvé coupable de faux, a été condamné à un an de détention aux travaux forcés, dans la prison du district.

La mine d'asbeste dite 'Americaine' vient d'être vendue à une compagnie allemande pour la somme de \$14,900.

Thomas Lapierre et Rebecca Roy, son épouse, tous deux trouvés coupables d'avoir infligé des mauvais traitements à leur petite fille Céline, avec intention de la faire mourir, ont été condamnés à cinq ans de pénitence.

MAGOG. Toute la partie de la ville détruite par le grand incendie de septembre va être reconstruite, et sera plus belle qu'apparavant. Toutes les bâtisses seront en briques et auront leurs façades en ligne. Partout on est à l'œuvre, ce qui donne à Magog un air d'activité renaissant. Déjà la bâtisse de la banque est à peu près complétée, et une autre construction est debout, prête à recevoir la brique. Le conseil a passé un règlement ordonnant que toutes les nouvelles constructions soient en brique sur la rue Principale et sur la rue adjacente.

Magog a un nouvel haïssier dans la personne de M. Arthur Gendron, un jeune homme d'excellente réputation qui se chargera de toutes les collections qu'on voudra bien lui confier.

Le feu, qui cause des ravages en maints endroits, est à dévaster la montagne d'Orford, et menace d'en faire mourir tous les arbres si nous n'avons bientôt de la pluie.

La corporation est à faire construire, à une couple de mille en bas de la manufacture d'indiennes, la digue ou seront placés les dynamos qui fourniront la lumière électrique à la ville. Déjà les appareils, pour l'éclairage sont posés dans la plupart des bureaux et résidences.

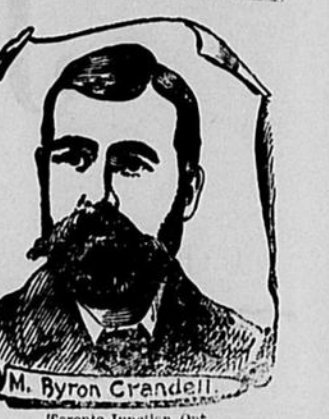
ST HYACINTHE. La Gazette Officielle contenait dans son dernier numéro, les nominations de MM. H. R. Blanchard, de notre ville et J. C. S. Gauthier, médecin de St Ephem d'Upton, pour remplir conjointement les fonctions de Coroner dans le district de Saint-Hyacinthe.

Alexis Corneau, l'ouvrier mineur qui a échappé presque miraculeusement à la mort dans les carrières de St Dominique, se rétablit assez promptement. Corneau n'a pas été blessé par une mine retardataire, mais en déchargeant une mine. L'explosion a été si violente que la barre de fer dont il se servait n'a pu encore être retrouvée.

MM. J. Bruce Payne, Solime Martin, A. Hornier et Charles Payne, sont revenus mardi soir d'un tour de chasse de huit jours, dans les Cantons du Nord. Le conseil de Granby a fait remettre une somme de \$200 aux victimes des feux de forêts, dans les comtés de Prescott et de Russell.

UNE RECOMPENSE DE \$50 OFFERTE

Il est de nouveau nécessaire de mettre sérieusement le public en garde contre les nombreuses imitations des Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles, imitations qui sont mises en vente par fois par des marchands et quelque fois par des colporteurs peu scrupuleux qui vont de porte en porte. Rappelez vous que les vraies Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles ne sont vendues que dans des boîtes rondes en bois de deux pouces et quart de long. Autour de cette boîte sont enroulés les directions pour les diverses maladies pour lesquelles les pilules sont un spécifique, et le tout est renfermé dans une enveloppe où est imprimée avec encre rouge sur papier blanc et portant le nom et la marque de commerce au complet: Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles. Toutes les autres pilules, roses ou non sont des imitations sans valeur, et devraient être refusées quelque soit le prétexte dont se sert le marchand pour les vendre. Nous prions une récompense de \$50.00 à toute personne qui nous



Doleurs du Rhumatisme

Le témoignage suivant vient de M. Byron Grandell, bien connu à Toronto et à Montréal, ingénieur à l'Anqueton. 'Toronto Junction, Ont., 17 février 1897. 'C. T. Hood & Co, Lowell, Me. 'Messieurs: En juillet dernier, j'ai eu un accès de rhumatisme des plus terribles. Les os de la ville me traitèrent mais sans résultat. Je ne me donnai aucun soulagement. Ce fut le conseil de faire l'essai de Hood's Sarsaparilla et je suivis ce conseil. J'ai maintenant

HOOD'S Sarsaparilla GUERIT

plaisir à dire que deux bouteilles m'ont donné un soulagement visible. Ayant continué à prendre régulièrement de ce remède, je suis maintenant guéri. Je suis maintenant guéri de ma maladie. Je ne puis trop louer le service de Hood's Sarsaparilla. Je recommande Hood's Sarsaparilla à tous les malades. Hood's Pills sont la meilleure médecine cathartique de famille et pour le foie. 25 cents.

fournira l'information tendant à prouver que telle personne ou telles personnes qui mettent en vente une imitation de notre remède, déclarant que ce sont des Pilules Roses de Dr Williams pour les personnes pâles. L'information ainsi donnée, si on le désire sera tenue comme confidentielle. Adresse: La Cie de Médecine Dr Williams, Brockville, Ont.

AUX MUSICIENS

Comme choix de musique, le dernier numéro du Passe-Temps est incomparable. Chanson: Stances à Manon, Paul Delmet; pour piano: Fête Galante, morceau à 4 mains, P. Lacôme; pour violon: Gavotte Pompadour, Paul Durran. Le Passe-Temps donne tous les quinze jours huit pages de musique nouvelle et choisie, soit 208 pages par année. Abonnement, \$1.50; 6 mois, 75cts. Un numéro, 5 cts. Abonnement d'essai, trois mois, 25 cts. Adresse, Le Passe-Temps, Montréal, Can.

Ils ne manquent pas Les médicaments ne manquent pas pour le soulagement des maux; mais pour la guérison de ceux qui toussent, le BAUME RHUMAL est sans rival.

La meilleure police d'assurance mutuelle contre les attaques de maladies est trouvée en prenant Hood's Sarsaparilla. Si vous êtes faible elle vous fera fort.

Hood's Pills sont les meilleurs après dîner. Essayez en une boîte, 25 cts.

Le meilleur remède pour les cors Est l'Extirpateur de Cors de Putnam Prompt, inoffensif, son action est une merveille pour tous ceux qui l'ont essayé. Pensez-y, se débarrasser de cors douloureux en vingt quatre heures. Le Putnam fait cela.

Une cause des plus intéressantes se poursuit en ce moment à Hull. Il s'agit d'une rupture de promesse de mariage. Le 'futur' avait mis les bancs à l'église et devait unir sa destinée le mardi, à une jolie fille de vingt ans. Or, le jeudi, l'inconstant conduisait à l'autel une charmante veuve qui fait maintenant son bonheur. L'abandonnée se plaint et la justice dira si elle a des raisons légitimes de recouvrer des dommages intérêts.

La défense qui est conduite par M. Major, M. P. P., s'appuie sur une circonstance méritoire: la jeune fille avait promis de faire chanter une messe si son mariage tournait à bien. Après les infidélités du mari de la rivale, elle fit chanter tout de même la messe promise. La défense soutient que ceci équivaut à un consentement!

C. D. CHAPUT, EGYPTE, P. Q.

Huissier de la Cour Supérieure pour le District de Bedford. Ses charges de la collection de tous comptes, etc., qui lui sont confiés, et cela à prix mo légers.—33-3m.

ON DEMANDE votre nom et votre adresse afin de vous envoyer gratis notre livre 'Le Guide des Inventeurs, de Station & de la Experte en Patentes, 165 St-Jacques, Montréal'

AGENTS DEMANDES

Les soussignés, papeteriers et commerçants d'arbres fruitiers de diverses papeteries, ont besoin d'agents dans les diverses localités où pour voyager en bonnes commissions ou autres conventions pour les personnes ayant les aptitudes requises et pouvant donner satisfaction. S'adresser à GERVAIS & FRIE, Québec, P. Q.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS.

FEU Pompes à incendie, Réparations Chimiques, etc. RENAULT KING & PATTERSON, 405 Rue St. Paul, Montréal.

MEUBLES ET MATÉLAS. RENAULT KING & PATTERSON, 405 Rue St. Paul, Montréal.

PAPETERIES ENVELOPES ETC. MORTON PHILLIPS & CO., 118 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTS PROMPTLY SECURED. FETHERSTONHAUGH & CO., 118 Rue Notre-Dame, Montréal.

PIANOS. C. W. LINDSAY, 125 Rue St. Catherine, Montréal.

REMINGTON TYPEWRITERS. 119, Rue St-François-Xavier, Montréal.

A TRAVERS LA VILLE

Le mois d'octobre de 1897 restera mémorable pour la belle température dont il nous agra...

La montagne d'Iron-Hill était en feu samedi et dimanche.

Au nombre des étrangers en ville ces jours-ci étaient M.A. Giroux, avocat, de Sweetburg, MM. J. L. Dozois, Louis Paré et O. N. Paré, de Granby et M. W. Blanchard, de Bedford.

Leau est très basse dans nos lacs et rivières. On s'en aperçoit, à Waterloo, que la pauvre lumière électrique que nous avons depuis quelques jours.

Le Liniment Minard est le meilleur restaurateur de la chevelure.

Son Honneur le juge Lynch a présidé le terme d'octobre de la Cour de Circuit, en cette ville, mardi et hier.

Mme Jos. Gingras, de Roxton Pond, est en visite chez son père M. Chs Thibault, et Mme L. A. Lessard, de Granby, est chez son père M. le Dr Phelan.

Mme Contant, de Montréal, était à Waterloo, dimanche, en visite chez Mme Thibault.

Le Liniment Minard guérit la Grippe.

MM. J. H. Lefebvre et A. E. I. Beaulne, qui étaient partis depuis une huitaine de jours pour aller visiter leurs propriétés du canton de la Minerve, au nord de St-Jérôme, se sont joints au parti de chasseurs de Granby, grossi de MM. Pellerier et Burns de Montréal, pour traquer les chevreuils.

M. Edw. Kemp, qui demeurait à Waterloo depuis de longues années, est allé avec sa famille habiter Danham.

Après avoir examiné l'aqueduc de Knowlton, qui coûte \$16,000, le comité choisi à cet effet par notre conseil s'est convaincu que le prix de \$21,000 pour l'aqueduc de Waterloo, est de beaucoup trop élevé.

M. Frs Desmarais, un cultivateur des environs de Waterloo, nous disait l'autre jour que sa récolte de cette année est la meilleure qu'il ait jamais eu; et il assure que ses voisins sont dans le même cas que lui.

M. Pierre Hubert, marchand, a profité d'une excursion par le chemin de fer Boston & Maine pour aller faire une promenade d'une dizaine de jours aux Etats-Unis.

M. l'abbé Darce a été absent cette semaine, étant allé aux funérailles de son frère.

LA CONSOMPTION GUERIE. Un vieux médecin retiré, ayant 100 ans d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison radicale et permanente de la Consommation, la Bronchite, la Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y.

PENSION PRIVÉE. Deux personnes désireuses de pensionner dans une belle place, au centre des affaires, trouveront une chambre claustra et une bonne nourriture à des prix modérés, en s'adressant à H. C. à ce bureau.

Le 18 octobre courant M. Lévi Bergeron de Notre-Dame de Bonsecours, célébrait le 35e anniversaire de sa naissance. Il n'y a là rien d'extraordinaire; mais ce qui sort du commun, c'est que le même jour sa sœur Valérie—maintenant Mme Victor Delage, de Brompton-Falls—et son frère Isaac, de West-Sheffield, célébraient aussi l'anniversaire de leur naissance. Tous trois se suivent à intervalles de deux ans. Le 18 octobre Isaac avait 33 ans, Lévi 35 et Valérie 37.

M. L. Z. Ganthier, architecte, de Montréal, était ici la semaine dernière. Il a fait l'examen de la charpente du toit de l'église catholique, et a déclaré que cette charpente est solide et peut très bien supporter une toiture en ardoise.

M. F. S. Côté, le populaire voyageur de l'importante maison Hudon & Hébert, commerçants d'épicerie, provisions et liqueurs, de Montréal, était de passage à Waterloo, jeudi dernier.

Non seulement les colporteurs juifs ou autres qui parcourent nos villages et nos campagnes font une concurrence injuste aux marchands des diverses localités qui paient taxes et contribuent à la prospérité commune, mais encore ils volent—c'est le mot—les braves gens qui ignorent la valeur des articles qu'on veut leur vendre. C'est ainsi que nous avons vu vendre, par ces colporteurs, de 35 à 50 cents des images qu'on peut acheter pour 10 ou 12 cts chez les marchands honnêtes. Et le reste en proportions.

Vendredi dernier, vers midi et demi, une alarme sonnée à la station du feu, mettait toute la population en émoi vu la sécheresse qu'il faisait. Le feu était à la banque, disait-on. Au bout de quelques minutes toute la brigade était arrivée en face de la banque, les boyaux ajustés aux bornes-fontaines et l'eau lancée, non pas sur la banque mais dans la rue. Ce n'était qu'une fausse alarme, pour démontrer, à un inspecteur d'assurances de passage à Waterloo, combien effectif est notre système de protection contre le feu.

Des voleurs sont entrés dans le bureau de la "Eastman Lumber Co." à Racine, une nuit de la semaine dernière, ont fait sauter le coffre-fort et ont enlevé \$175. C'est un désagrément auquel les journaliers ne sont pas exposés.

M. Edw. Kemp, qui demeurait à Waterloo depuis de longues années, est allé avec sa famille habiter Danham.

Après avoir examiné l'aqueduc de Knowlton, qui coûte \$16,000, le comité choisi à cet effet par notre conseil s'est convaincu que le prix de \$21,000 pour l'aqueduc de Waterloo, est de beaucoup trop élevé. C'est ce que nous avons dit. Ce prix de \$21,000 est basé sur le prix pour lequel feu M. Payton a vendu la moitié de sa propriété—\$9,000—portant le tout à la valeur apparente de \$18,000. Mais quelqu'un qui s'y connaît nous assure l'aqueduc tout entier n'aurait alors coûté que \$8,000. Nous avons la bonne fortune d'avoir à Waterloo, un ouvrier habile et expérimenté dans ces sortes de travaux; pourquoi ne l'interroge-t-on pas?

ON DEMANDE votre nom et votre adresse à l'adresse de ce journal, 118 Rue Notre-Dame, Montréal.

On est à remplacer, par une haie en cèdres la jolie haie d'acacias qui bordait le terrain en face de l'église paroissiale.

M. l'abbé Darce a été absent cette semaine, étant allé aux funérailles de son frère.

Le marché au beurre et au fromage est très calme. Le beurre de fabrication est coté de 17 1/2 à 18c, et celui de ferme de 13 1/2 à 14c.

Le fromage est coté de 8 1/2 à 8 3/4c. Plusieurs fromageries des environs ont vendu celui de la première quinzaine d'octobre pour 8 1/2c.

Mme Rival. Les médicaments ne manquent pas pour le "soulagement" des malades; mais pour la "guérison" de ceux qui souffrent le BAUME RHUMAL est sans rival.

Les meilleures autorités médicales disent que le meilleur moyen de traiter le catarrhe d'est de prendre la Hood's Sarsaparilla.

FAITS DIVERS

M. G. M. Pullman, président de la "Pullman Palace Car Co." est décédé subitement, à Chicago. Il laisse une fortune évaluée à \$10,000,000.

Le développement de la ville d'Ottawa comme capitale du Dominion est assez remarquable. L'évaluation de la population a atteint 55,000 et l'évaluation près de \$23,000,000, une augmentation de près d'un million sur l'année dernière.

Tandis qu'ici nous n'avons pas de pluie depuis un mois, les inondations causent de grands dommages en Italie. Une étendue considérable de pays a été dévastée, et grand nombre de personnes ont péri.

Mardi de la semaine dernière, Félix Villeneuve, un colon qui réside à sept milles de Rayside, Ont., a été trouvé baignant dans son sang, la tête fendue à 6 endroits, blessures que l'on croit avoir été faites avec une hache. Un colon voisin, du nom de Arthur Chartran, a été arrêté sous soupçon. Le fils de la victime, âgé de 12 ans, sera croisé, un témoin important. La femme de Villeneuve est aussi surveillée car le ménage n'avait pas bonne réputation, et on la soupçonne de complicité.

À Londres, sur les portes de beaucoup de bureaux et de magasins, on lit un petit avis très caractéristique, dont voici la traduction:

AFFAIRES. Ne vous adressez à un homme d'affaires, aux heures d'affaires pour affaires; faites avec lui vos affaires et retournez à vos affaires pour lui laisser le temps de finir ses affaires.

Ce petit avis pourrait être très utile à bien d'autres endroits que Londres.

Nous avons parlé de ce professeur, Rudolf Falb, de Vienne, qui a prédit pour 1899 la fin du monde. L'astronome en question ne dément pas de sa prophétie, et vient paraître de faire paraître une brochure de seize pages, illustrée, où il précise sa pensée. La fin du monde se produira exactement le 13 novembre 1899, à 3 heures 9 de l'après-midi. La coupable sera une comète, qui, en 1866, faillit cogner notre planète et qui, instruite par l'expérience, a résolu, cette fois de ne pas manquer son coup. Préparez-vous, Frères et Sœurs, à mourir.

Voilà une famille augmentée de quatre enfants d'un seul coup est chose à tourner la tête de l'homme le plus sage. Voilà pourtant ce qui s'est passé à la résidence de William J. Olmstead, à Troy, N. Y. une nuit de la semaine dernière, lorsque quatre enfants, deux filles et deux garçons, sont arrivés sous le toit paternel. La famille se composait déjà de quatre enfants, l'aîné ayant 16 ans et le plus jeune 5 ans.

Un cas des plus remarquables vient d'être rapporté, à Paris, France. Une jeune fille, Mlle Santasio, si morte de l'hydrophobie, causée, paraît-il, par le contact de ses lèvres avec la langue de son chien favori.

Mlle Santasio possédait un petit terrier qui, un jour, a refusé de boire et le manger que sa maîtresse lui a offert, jappant après elle mais ne la mordant pas. Le médecin vétérinaire fut appelé et, reconnaissant que la bête souffrait de l'hydrophobie, ordonna qu'on le tuât. Deux semaines plus tard, la jeune fille a exhibé des symptômes pareils à ceux qu'on péce de la mort de son chien, et ses derniers moments étaient affreux. Elle a refusé de s'embrasser ses amis, de peut de leur communiquer la maladie. Elle a dit de son chien: "Il ne m'a pas mordu. C'est en l'embrassant que j'ai contracté la maladie. Ne m'embrassez pas." La morale de cette histoire est que les personnes ayant des chiens fautifs devraient être extrêmement prudentes en permettant à ces animaux de venir en contact avec leurs figures d'aucune manière, et, car le frottement d'une langue ou des lèvres infectées peut être l'avant-courant d'un mort éponventable.

MARIAGE. A Granby, lundi, le 25 octobre 1897, M. J. Teleshore Poulin, commis marchand, conduisit à l'autel Mademoiselle Eugénie Rousseau, tous deux de Granby.

Mos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

ANTONIO CHAGNON

MARCHAND DE TABAC, PIPES ET CIGARES WATERLOO.

TOUJOURS EN MAINS. Cigares des meilleurs marques Cigares bon marche, Cigarettes a 8c., 10c. et 12c. — LE PAQUET. —

Pas de ces Cigarettes qu'on annonce à 5c et 10c le paquet pour tromper les gens, et dont les paquets ne contiennent que 6 ou 7 cigarettes, mais d'honnêtes paquets de dix bonnes cigarettes.

Tabac en paquets de différents prix, 6c, 12c et 25c.

Mon assortiment de pipes est des mieux choisis.

PIPES EN PLATRE, PIPES EN BOIS ORDINAIRE, AVEC OU SANS ETUI. PIPES EN BRUYERE, PIPES EN ECUME DE MER, PIPES DE TOUTS LES PRIX, depuis 3 sous jusqu'à six piastres et plus.

PORTES-CIGARETTES, SACS A TABAC, etc.

Le tout au prix coûtant durant les prochains 30 jours pour faire place aux marchandises des fêtes.

UN MOT D'AVIS. Encourageons nos commerçants si nous voulons être encouragés à notre tour. POUR CELA ALBONS. A LA LIBRAIRIE DU "JOURNAL".

ACHETER TOUTES NOS PAPETERIES, ETC.

Voici quelques-uns des mille et un articles qu'on trouve à cet établissement:

Papier à envelopper de toute sorte, Papier ministre, Papier écolier (foolscap), Papier légal, Papier à dessin, Papier à musique, Papier de soie, etc., etc.

Cartes de visite, Cartes de correspondances, Cartes de fête, etc.

Entre à écrire des meilleurs fabrications en grès.

En petits courtes ou en bouteilles de diverses grandeurs.

Plumes et crayons de mine, crayons de couleur, craie en bâtons pour tableau noir, à meilleur marché que le prix du gros à Montréal.

Toutes les fournitures d'écoles et de bureaux dont on peut avoir besoin, ainsi que livres de compte pour marchands, etc.

Un excellent choix d'articles de piété tels que livres, chapelets, images, statuettes, etc.

Toujours en mains, un assortiment très varié d'articles de fantaisie tels que cadres, miroirs, albums, boîtes de toilettes, vases, etc., très convenables pour cadeaux de fêtes ou de noces; jouets d'enfants, etc.

Il nous reste encore un assez gros lot de jolies tapissures qui seront vendues juste moitié prix afin de faire de la place pour les marchandises des fêtes. Que ceux qui en ont besoin ne perdent pas cette chance de renouveler l'intérieur de leurs maisons pour presque rien.

Aussi rideaux en toile et papier à rideaux à double couleur.

Bâtisse du JOURNAL, Waterloo.

Venez donc!

Venez tous VOUS HABILLER

A LA MAISON QUI NE FAIT PAS DE HUMBURG

Mais qui confectionne des habits de toutes sortes dans les derniers goûts.

Ne vous laissez pas séduire par ce cri flateur "BON MARCHÉ", vous connaissez ce que ça vaut ce cri-là.

En venant vous faire habiller chez P. & H. GOBEILLE, vous trouverez ce qu'il y a de plus nouveau, le plus beau et de meilleur en fait de tweeds, serges, etc., etc.

Notre stock de fournitures pour hommes, tels que corps, caleçons, chemises, etc., etc., est nouveau et des derniers goûts.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!! Un assortiment considérable venant d'être reçu, que nous rendons à des prix en rapport avec la rareté de l'argent.

Venez nous voir et vous serez convaincus qu'on ne vous conte pas de blagues.

P. & H. GOBEILLE. Marchands-Tailleurs, WATERLOO.

GRANDE VENTE DE SURPLUS DE PRODUCTION!

CHANCE EXTRAORDINAIRE D'EPARGNER votre ARGENT EN ACHETANT VOS HABILLEMENTS, OVERCOATS, PELLETERIES, CHEZ

CLÉMENT & FRÈRE

Notre grande vente de surplus de production de vêtements arrive en temps opportun pour vous. Ce temps froid d'hiver exige des vêtements plus chauds; c'est notre bon stock d'hiver de vêtements les mieux faits à Montréal, comprenant Pardessus, Usters, Habillements, Pelleteries, etc, pour hommes et petits garçons, que nous écoulons maintenant à des bas prix inouïs. Nous avons d'élegants vêtements d'hiver au montant d'environ \$12,000; il faut que nous convertissions cet immense stock en argent comptant. Nous devons y arriver promptement, vu les bas prix auxquels nous offrons nos marchandises.

Les personnes qui veulent acheter des bargains y gagneront à assister à cette

GRANDE VENTE DE SURPLUS DE PRODUCTION

SPECIAL—250 Pardessus et Usters pour hommes restés de la saison dernière, comprenant pardessus en étoffe de plusieurs nuances, fashionables et à double breast; la valeur régulière de ces pardessus est de \$7.00 à \$10. Le prix de la vente \$4.00. 500 Pardessus en Beaver noir, brun, bleu, dernière mode, la meilleure qualité de doublure, \$9.00, prix de vente \$5.00. Habillements et pantalons pour hommes, 400 habillements en tweed tout laine, de couleurs assorties \$7.50, prix de vente 4.88. 150 habillements en cheviot bleu et noir, devant simple ou croisé, \$10.00, prix de vente 5.00. Un immense lot de pantalons, 70c, 75c, 80c, 85c, 90c et \$1.00.

PELLETERIES! Nous avons fait de grandes réductions dans ce département. Si vous avez besoin d'un capot, ou un manteau, ou un casque, manchon, etc., venez nous voir et vous serez certains de trouver à votre goût. Nous faisons toutes sortes de réparations en Pelleteries.

Notre département de tailleur est le plus considérable des Cantons de l'Est; vous avez près de 600 patrons pour choisir votre habillement ou votre pardessus etc. Ce département n'a pas besoin d'être annoncé; tout le monde sait que pour avoir un habit bien fait—et qui fait bien—il faut aller chez Clément et Frère.

Venez de bonne heure, autant que possible, parce qu'il y aura encombrement pour le temps des fêtes. J. F. CLEMENT & FRERE. On achète toutes sortes de pelleteries qu'on paie le plus haut prix.

O. N. PARE, A. LUSSIER SELLIER WATERLOO, P.Q.

Encanteur licencié pour tout le District de Bedford. GRANBY, P. Q.

Sera toujours prêt, en aucun temps, à aller encanter, dans n'importe quelle partie du district. Grande expérience. Granby, 17 juillet

PATENTS PROMPTLY SECURED

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ! COMMENCANT LE 30 OCT.

Se continuera jusqu'à ce que tout le stock soit vendu. Chapeaux de feutre à 25c, 30c et 75c. Aussi: Gilets d'hiver, Colliettes et manteaux d'enfants à moitié prix.

Garnitures de Robes des dernières patrons à 25c dans la piastre. Chapeaux garnis, depuis \$1 en montant. A l'ancienne place de L. MCGAUVRAN & CIE.

Vie à vie le Marche, WATERLOO, P. Q.

A. LUSSIER SELLIER WATERLOO, P.Q.

Le sousigné, a le plaisir d'informer le public qu'il est prêt à fabriquer toute espèce de harnais sur commandes. Il en a aussi un magasin, il n'emploie que les meilleures matières, et comme il a appris son métier dans les meilleures boutiques du Canada et des Etats-Unis, il garantit pouvoir donner satisfaction.

REPARATIONS DE VÉHICULES. Boutique dans l'ancien Jeu de Quilles, à côté du bureau du "Journal". A. LUSSIER.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COMTE DE BROME. COUR DE CIRCUIT No. 3963. En vacance.

Harrison R. Lamouca, cultivateur, du Canton de Sutton, comté de Brome, dit district. Demandeur.

Arthur McKenney, ci-devant du même lieu, et maintenant absent de cette province. Défendeur.

Mark Rutter et Henry Willis, tous deux cultivateurs, aussi du dit Canton de Sutton. Tiers-Parti.

Ordre est donné au Déclarateur de comparaître dans un mois de la dernière publication. Knowlton, 25 Octobre 1897. J. H. BRASSARD, C. C.

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique.

LE CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mères n'en ont jamais vanté les bons effets sur leurs bébés."

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme tel, et tout autre remède connu de moi."

"Le Castoria est le meilleur remède que j'ai connu pour les enfants. J'espère que je n'ai pas joint ou les mères, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, employant le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chairs."

"Ma médecine du service des enfants ont vu les résultats du Castoria dans leur clinique, et, bien que nous n'ayons pu nous procurer que quelques échantillons, nous sommes convaincus que ce remède est un excellent remède pour les enfants de couleur et de race blanche."

The Centaur Company, 77 Murray Street, New York City.

DOMINION HOUSE WATERLOO, P. Q.

EDM. HUDON, Propriétaire

Le sousigné a l'honneur d'informer le public qu'il a fait l'acquisition de ce magnifique hôtel dont le site est l'un des plus beaux de Waterloo.



ALLEZ CHEZ W. M. FESSENDEN

POUR LES

USTENSILES DE SUCRERIES

DE TOUTES SORTES.

Chaudières, Bassins, Bouilleurs et Châli-

lumeaux pour l'eau d'étable, Couverts pour chaudières et Evaporateurs.

Les meilleurs articles aux plus bas prix possibles.

J'ai, tout prêts, les meilleurs conveys de chaudières; ils feront pour n'importe quelle chaudière.

Aussi Poêles et Ferblanterie de toute description à bien bon marché.

Vous y gagnerez à voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs.

W. M. FESSENDEN.

Carré du Dépt. Près de la Station du V. C.

Waterloo, Ont. 3 février 1897.



HOTEL DU CANADA

EN FACE DU M-GRIFF

A. E. I. BEAULNE, Propriétaire

WATERLOO, P. Q.

Ce vaste et magnifique hôtel, dans un site splendide, au centre de la ville, est le rendez-vous du public voyageur.

On y trouve tout le confort désiré. L'établissement renferme les meilleurs salons pour échantillons qu'on puisse trouver.

REPAS A TOUTE HEURE.

Bonnes Chambres, Tables Bien Servies, Excellents Liqueurs.

CIGARES DE CHOIX.

Une voiture de l'hôtel se rend à la gare pour l'arrivée et le départ de chaque train.

ENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants.

POESIE

OCTOBRE

Avant que le vent glace les ruisseaux Et voile le ciel de vapeur morose,

Octobre permet un moment encore Que dans leur éclat les choses demeurent.

Tu sais que cela ne peut pas durer. Moins court; malgré la saison pluvieuse

Bâtes en jargon un dernier châteaun, Oubliant l'hiver qui frappe à nos portes

REPRODUCTIONS

LA PETITE FERME

Six arpents de terre, ce n'est pas beaucoup pour une ferme; mais ce qui est suffisant pour le support confortable d'une famille.

Un journal de Santa Cruz, Cal., rapporte au cas—et il n'est pas exceptionnel—d'un homme qui réussit bien sur un morceau de terre aussi petit que cela.

Quand E. N. Stocking arrive en Californie, il était à la recherche de la santé et de moyens d'existence, mais il fut bientôt découragé.

Le Liniment Minard est le meilleur.

RECREATION EN FAMILLE

L'OEUF DANS LE VERRE

Vous avez tous admiré, au cirque, le clown qui tire brusquement la nappe au moment où l'on se met à table.

Vous pouvez opérer avec un œuf frais, mais je conseille toujours de préférer des œufs durs ne fut-ce que pour rassurer la maîtresse de la maison.

LE TRAMWAY DES PYRAMIDES

En Egypte, on vient d'établir un tramway pour aller aux Pyramides.

C'est l'effacement de toute poésie et de toute la saveur historique d'une vision qui était déjà en partie privée de toute couleur locale par la malheureuse interposition d'un hôtel pourvu de tout le confort anglais.

La ligne d'omnibus sur rails, à laquelle nous faisons allusion, part de la tête du pont de Kasrel-Nil.

Quoiqu'il n'y ait qu'une voie, le voyage de Chizeh aux Pyramides ne demandera pas plus de 35 minutes.

C'est bien le cas

Dans les familles où l'on a beaucoup d'enfants, les rhumes sont à l'ordre du jour et les mères passent leurs nuits à préparer des drogs et des tisanes.

Un Marchand de Kingston

Raconte comment il a été guéri du rhumatisme

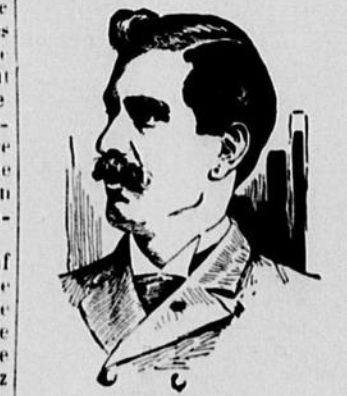
Il en souffrait depuis plus de dix ans et plusieurs remèdes furent essayés en vain.

LES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS OPERENT SA GUERISON.

Du "Freeman", de Kingston, Ont. Il y a quinze ans, M. Alexander O'Brien, le populaire tailleur de la rue Princess, était l'athlète le plus en renom de Kingston.

Il y a onze ans il commença à faire des affaires et, peu de temps après, il fut frappé de rhumatisme et il endura d'atroces douleurs; il ne pouvait plus d'aucun repos et négocier ses affaires.

Après plusieurs jours Holmfeld, Man. 14 fév. 1896 W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.



"Bien, depuis un an, je n'ai pas pris d'autres remèdes que les Pilules Roses du Dr Williams, et j'attribue mon état de santé actuel uniquement à leur efficacité.

Les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles sont un spécifique infaillible pour les maladies telles que l'ataxie locomotrice, la paralysie, la danse de St Guy, la sciatique, la névralgie, le rhumatisme, le mal de tête nerveux, les suites de la grippe, palpitation du cœur, ces sentiments de malaise

résultant de prostration nerveuse, toutes les maladies résultant d'humeurs viciées dans le sang, telle que scrofule, érysipèle chronique, et toutes autres maladies analogues dans lesquelles elles peuvent être administrées en toute sûreté.

Ces Pilules sont manufacturées par la Dr Williams' Medicine Company, Brockville, Ont., et Schenck & Co., N. Y., et se vendent seulement en boîtes portant sur l'enveloppe la marque de commerce de la compagnie, à 50 cts la boîte, ou six boîtes pour \$2.50.

Elles sont aussi un spécifique pour les maladies particulières aux femmes, telles que suppressions, irrégularités, et toutes sortes de faiblesses. Elles reconstituent le sang et rendent le teint de la santé aux joues pâles et creuses.

Une anecdote sur Murger, l'auteur de "La Vie de Bohème." Il publia un roman à la Revue des Deux Mondes, et en présenta un second que M. Buloz refusa, en accompagnant son refus d'observation désagréable; on sait que le célèbre borge ne brillait pas précisément par l'aménité.

Murger se vengea par une série d'épigrammes dont voici un échantillon:

Quand Buloz au tombeau sera prêt à descendre, Rien ne pourra le retarder: Il n'aura qu'un œil à fermer, —Et pas d'esprit à rendre!

On ne saurait trop mettre les gens en garde contre les lampes à pétrole. La semaine dernière, à Montréal, une jeune fille du nom de Bondy voulut descendre à la cave avec une lampe lorsqu'elle tomba. La lampe se brisa, l'huile prit feu et la malheureuse jeune fille fut brûlée vive.

ENTIERE SATISFACTION

Chicopee, Mass, 12 Juillet 1895. Roy & Boire Drug Co.

Messieurs:—Nous certifions qu'on a vendu pendant la saison 1893-1894 une grosse et demi et pendant celle de 1894-1895 trois grosses de Menthol Gough Syrup.

Dufault & Co. Pharmacie Française

Après plusieurs jours Holmfeld, Man. 14 fév. 1896 W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

CHEZ MONSIEUR. — Depuis 12 ans ma femme était martyre de cette nouvelle maladie, la dyspepsie. Rien ne la soulageait; les docteurs furent consultés et la science médicale mise à contribution sans succès.

Marché de Waterloo

Table with market prices for various goods like flour, sugar, and oil. Columns include item names and prices in dollars and cents.

PRIX DES GRAINS CHEZ NOS MARCHANDS

Table with grain prices for items like wheat, corn, and barley. Columns include item names and prices.

A tous ceux qui ont besoin de

GRAIN DE SEMENCE

Nous avons un assortiment considérable de

Grain de toute sorte

AUSSI: Grain de Mil et Orge

Que nous vendons à des prix défiant toute compétition. Venez nous voir et vous assurer par vous-mêmes.

Nous sommes aussi agents pour les célèbres phosphates de

BOWKER & STOCKBRIDGE

Que nous vendons à grand marché.

A. F. SAVARIA & CIE

PLACE DU MARCHE.

A. BERARD, BOUCHER ET CHARCUTIER

Etal dans la maison Whitehead, en face de l'église catholique.

Toujours en mains—vandos de toute sorte, boudin, saucisse, jambon, volailles, etc.

Biere! Biere! A.B. BOUCHARD

Faisant affaire sous le nom de Waterloo Ale Company

Continue le commerce commencé par la dite compagnie, pour l'embouteillage et la vente de diverses liqueurs en gros.

Biere extra capsulée, Porter X X X, Salvador Lager

Et les boissons de tempérance, telles que

Biere de Gingembre, Biere de Houblon, etc.

Prix des plus bas possibles. Tous les commandes par la maille ou autrement exécutées promptement et satisfaction garantie.

Waterloo Ale Company BLOC BOUCHARD.

Waterloo, 30 avril 18.

A VENDRE OU A LOUER

Cette magnifique terre de 25 à 30 acres sur un superbe, en état de culture impeccable à un jardin, située près de Warden, à 1 1/2 mille de Waterloo, P. Q. Cette propriété est bien bâtie, pourvue de bon eau et d'un beau verger.

A LOUER

La ferme Shore, dans la ville de Waterloo 150 acres, en excellent état de culture. Erabrière, eau abondante, belle maison de briques, granges neuves et tout au complet. Peut garder 25 vaches et toute paire de chevaux.

Worth their Weight in Gold

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

To save Doctors Bills use Dr. Morse's Indian Root Pills. The Best Family Pill in use.

Cured of Gavel. CHICAGO, N.C., July 20, 1888.

After 25 Years. PRINCETON, Ind., Aug. 24, 1888.

W. H. COMSTOCK. DEAR SIR:—I have been afflicted with gravel for many years.

Disease of the Kidney. GREENSBORO, N.C., July 8, 1888.

W. H. COMSTOCK. DEAR SIR:—I have been afflicted with gravel for many years.

W. H. COMSTOCK. MORRISTOWN, N.J., July 8, 1888.

W. H. COMSTOCK. MORRISTOWN, N.J., July 8, 1888.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.